

Paroles des lagons

➤ **La lettre** du Patrimoine mondial

Décembre 2015

N°05



➤ **Edito**

Ce bulletin d'information, initiative du pôle « Patrimoine mondial » du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie, a été créé dans l'objectif de partager l'actualité du bien inscrit au Patrimoine mondial. Les collectivités gestionnaires, les treize comités de gestion, les communes et les nombreux partenaires s'impliquant dans la gestion du bien inscrit pourront ainsi être informés régulièrement des principaux événements et actions en cours sur le bien. Ce bulletin est édité deux fois par an.

Réalisation :

CEN, Myriam Marcon

Rédaction :

CEN, Myriam Marcon, Damien Grima, Théa Jacob, Paul Sauboua

Photos :

Arno, Julien Barrault, Comité de gestion de Poum, Céline Jarry, Isabelle Jurquet, Myriam Marcon, Paul Sauboua, Manina Tehel.

Maquette :

Eteek

Impression :

EIP, papier aux normes écologiques



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Lagons de Nouvelle-Calédonie : diversité récifale et écosystèmes associés inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 2008



SENSIBILISATION

Le dugong a ses bienfaiteurs



Les partenaires du plan d'actions dugong 2010-2015 ont lancé une campagne de sensibilisation en faveur du dugong* auprès des pratiquants de loisirs nautiques en différentes mises à l'eau du territoire : « Aujourd'hui, je fais attention. » En effet, le dérangement, les éventuelles collisions avec les embarcations et la dégradation des herbiers par les ancrages représentent des menaces importantes pour la population de dugongs. Les usagers du lagon constituent donc une cible clé à sensibiliser.

Le samedi 19 septembre, plus de quarante participants et bénévoles (provinces Sud et Nord, WWF, CIE, Aquarium des lagons, comités de gestion, Agence des aires marines protégées), se sont postés sur huit sites différents le long de la côte Ouest afin de sensibiliser directement près de quatre cents usagers du lagon aux bonnes pratiques.



Parmi eux, on a pu apercevoir les membres du comité de gestion de Poum, pour qui cette opération de sensibilisation était une première. D'autres journées sont déjà programmées, ce qui permettra à l'équipe de bienfaiteurs de s'agrandir. Prochain rendez-vous prévu le 5 décembre ! Rappelons que le braconnage représente également une importante menace pour la population fragile de dugongs calédoniens. Il est d'ailleurs passible d'amende et d'emprisonnement sur tout le territoire.

* aussi appelé vache marine.

Le patrimoine mondial expliqué aux scolaires

Deux animations pédagogiques ont, cette année, été conçues par le CEN en partenariat étroit d'une part avec l'association Pala Dalik et d'autre part avec le Centre d'initiation à l'environnement. Vidéos, diaporamas, jeux de rôles et interactivité sont au programme !

Encore en phase de test, ces animations ont pu être expérimentées avec certains collégiens et lycéens dans les écoles et en brousse.

Du primaire au lycée, les enseignants intéressés pourront dorénavant solliciter ces deux partenaires afin de bénéficier d'une ou de plusieurs interventions dans leur classe.

L'objectif est de permettre aux scolaires de mieux comprendre la notion de patrimoine mon-



dial mais aussi d'améliorer les connaissances sur les différentes zones des lagons inscrits sur cette prestigieuse liste. L'accent est également mis sur la gestion participative et citoyenne possible pour chacun de nous. Espérons la relève assurée !



Le comité de gestion de l'île Ouen fête la baleine

La quatrième édition de la fête de la Baleine s'est déroulée les 1^{er} et 2 août derniers à la tribu de Ouara, sur l'île Ouen. Organisée avec les habitants, elle a de nouveau été une réussite et



l'occasion d'allier développement local, traditions culturelles et environnement. Entre danses traditionnelles et activités de *whale watching*, ce sont près de cent cinquante touristes qui ont pu être sensibilisés aux enjeux environnementaux de l'île et du Grand Lagon Sud.

Devant un public intéressé, le comité de gestion de l'île Ouen a détaillé les actions locales en cours, notamment celles prévues dans la lutte contre le pin Caraïbe et contre l'érosion du littoral,

actions appuyées financièrement par le programme INTEGRE.

En plus de ces présentations, la vice-présidente du Comité de gestion, Marguerite Combo, a organisé une visite botanique sur les hauteurs de la tribu à la découverte de la flore endémique. Plusieurs partenaires étaient aussi présents pour l'occasion : la Direction de l'environnement de la province Sud, l'CEIL, Opération Cétacés, l'Aquarium des Lagons et la Société Calédonienne d'Ornithologie.

FORMATION

Des comités de gestion aux compétences renforcées

Le CEN a mis en place, pour la première fois, deux sessions de formation créées sur mesure pour les besoins des comités de gestion.

Trois thématiques ont été abordées : comprendre le fonctionnement de l'association, savoir l'animer et faire vivre, savoir gérer un projet. À l'issue des six jours de formation et des quarante-quatre heures de cours, quatorze stagiaires sont repartis, attestation en poche ! Ce type de formation sera proposé de nouveau en 2016 pour de nouveaux membres.

Action organisée avec le soutien financier de l'Union européenne et de TE ME UM.



Sur les AMP de Hienghène, on veille sur les récifs

Chaque année depuis 2013, deux suivis des récifs coralliens sont réalisés par l'association Ka Poraou (AMP de Yeega et Do Himen), l'un en été, l'autre en hiver. L'objectif : évaluer leur état de santé.

Le 12 novembre dernier, munis de leur GPS et de leur masque, ils se sont rendus sur les différentes stations identifiées dès 2013. Selon



un protocole bien précis, élaboré par des chercheurs de l'université de la Nouvelle-Calédonie, ils ont compté, estimé la taille des poissons, recensé, mesuré les invertébrés, relevé les signes de perturbation (blanchiment de coraux, bris de corail, engins de pêche abandonnés, déchets, etc.) et enfin décrit l'habitat. Les informations ont été relevées sur une fiche de terrain, au fil de la plongée, pour chaque station. Les données ont ensuite été saisies dans une base de données et stockées en attendant d'être traitées.

Les membres de l'association de gestion sont autonomes sur cette action. Soulignons donc leur implication dans la gestion du patrimoine marin.

Une instance de pilotage et de suivi réinventée

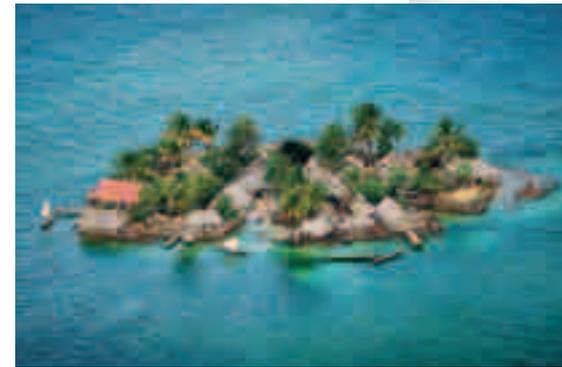
Rappelez-vous, en 2014, l'Union des comités de gestion du grand lagon Sud était dissoute. Cette fédération issue du rapprochement des trois comités de gestion du Grand Lagon Sud en 2011, n'avait pas suffisamment atteint les objectifs fixés. D'une part, le bureau, constitué de membres éloignés géographiquement les uns des autres (Goro, île des Pins, île Ouen) était difficile à rassembler ; d'autre part, l'espace d'échange avec les autres partenaires (institutions telles que la province Sud et le conseil d'Aire coutumière Djubéa-Kaponé, etc.) que devait offrir cette instance ne jouait pas son rôle. Les causes de

cette dissolution autant que l'évaluation du premier plan de gestion de la Zone Côtière Ouest ont permis d'identifier de nouvelles modalités de gouvernance.

En octobre 2015, lors du comité local INTEGRE, les trois comités de gestion ainsi que les différents partenaires anciennement associés à l'Union se sont réunis et ont validé de nouveaux modes de fonctionnement pour cette instance de pilotage et de suivi du Grand Lagon Sud. La mobilisation de moyens humains ainsi que la diffusion de l'information ont été revues et améliorées, pour donner une seconde chance à ce dispositif, dès 2016.



Changement climatique : la conférence des parties cristallise tous les espoirs*



La France a accueilli la 21^e conférence des parties de la convention-cadre des Nations unies du 30 novembre au 15 décembre. La quasi-totalité des pays du monde, soit cent quatre-vingt-quinze États, s'y sont réunis.

L'objectif était double :

- trouver un consensus pour la signature d'un accord international applicable à tous les pays permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre et maîtriser le réchauffement du climat en deçà de 2 °C ;
- dégager des financements pour aider les pays les plus pauvres à lutter contre les impacts des changements climatiques.

La COP 21 est aussi l'occasion de sensibiliser les citoyens dans leur vie quotidienne aux bons gestes à adopter pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. N'oublions pas que nous pouvons tous agir pour réduire notre impact sur le climat !

** Cet article a été rédigé avant la fin de la COP 21 et ne permet pas de préciser quels ont été les résultats de ce rassemblement.*

PORTTRAITS

Céline Jarry *

Céline Jarry décroche son diplôme de master en droit et gestion de l'environnement et du développement durable en 2008 à l'université de Montpellier, dans le sud de la France. Convaincue qu'une démarche environnementale ne peut remporter de succès qu'en passant par la concertation et le dialogue avec les populations locales, sa vision sera alors renforcée par un voyage d'une année à la rencontre des acteurs de l'environnement en Amérique du Sud. Au Bénin mais aussi en Guyane, elle est amenée à réaliser des suivis de pontes de tortues marines et à travailler



en collaboration avec les pêcheurs du littoral. Après une traversée à la voile depuis Panama, elle vit pendant un an sur l'eau et dans les îles polynésiennes où elle participe à des initiatives locales de développement durable. Souhaitant poursuivre son engagement dans le Pacifique, c'est tout naturellement qu'elle candidate à l'offre d'emploi pour le poste de coordinatrice de la zone côtière Nord-Est.

Elle y retrouve la démarche participative avec les populations locales à laquelle elle est particulièrement attachée.

En appui aux six comités de gestion et aux animateurs des associations liées, elle aura, entre autres missions, la mise en place d'outils partagés et d'actions transversales pour faciliter leur mise en réseau et le tissage des liens qui les rassemblent sur ce projet commun.

** Recrutements assurés grâce au soutien financier de l'Union européenne dans le cadre du programme INTEGRE.*

Laetitia Kotereu *



Laetitia Kotereu est originaire de l'île des Pins. Elle a obtenu son baccalauréat sciences et technologies de l'agronomie et du vivant en 2013, au lycée agricole de Pouembout. Élève méritante, elle avait, dans ce cadre, eu la chance d'être parmi les rares élèves à pouvoir participer à une expédition scientifique d'envergure internationale en Papouasie-Nouvelle-Guinée durant l'année 2012. C'est au milieu de la nature, avec les experts, ou en apnée dans le lagon pendant le week-end qu'elle se sent dans son élément.

Consciente des bouleversements environnementaux qui ont lieu à l'île des Pins et de manière générale dans le monde, elle a l'envie d'agir et de mettre ses compétences au service de la protection de la biodiversité. Forte de deux expériences en tant que bénévole dans des associations, elle se sent prête à assumer son nouveau rôle en tant qu'animatrice du comité de gestion local de l'île des Pins. Elle aura pour principales missions de faire connaître le comité de gestion, sensibiliser la population et d'accompagner les membres du bureau dans la gestion de l'association.

➤ Agenda

- du 7 au 18 décembre : mission annuelle sur les atolls d'Entrecasteaux
- Le 5 décembre 2015 et le 16 janvier 2016 : campagne de sensibilisation Dugongs, « Aujourd'hui je fais attention »

➤ Contacts

- CONSERVATOIRE DES ESPACES NATURELS
- Myriam Marcon / Coordinatrice pôle Patrimoine mondial
- Email : coordppm@cen.nc
- Tél. : 47 77 03